

## Qu'entendez-vous par faire *de mon mieux* dans mon rôle

### Question :

À la question 3, il est dit que, si quelqu'un est convaincu d'exister en ce monde, il doit faire de son mieux pour jouer son rôle. Cela m'a agacé. Je suis importuné par une voix qui a commencé au collège et qui me dicte tout ce que je dois faire en toute situation. Dès que j'en ai pris conscience, j'ai commencé à faire tout le contraire de ce qu'elle disait et je suivais « mon instinct ». Je ne faisais certainement pas « de mon mieux », et la plupart du temps, j'agissais même avec négligence. Plusieurs me faisaient sentir coupable à cause de cela. Avec le temps, ma culpabilité est devenue accablante, surtout quand je n'écoutais pas la « raison » que me dictait la voix. Avec cette voix, j'ai commencé à chercher dans mon passé, et je suis encore hanté car à présent mon esprit me remet ces actions en mémoire. *Un Cours en Miracles* fut une telle libération de ces tourments et de cette tyrannie. Le *cours* ne dit-il pas d'être négligent pour tout, sauf pour le pardon et l'amour ? Pour moi, faire de mon mieux n'implique que du jugement. Même si je n'ai pas fait de mon mieux, dans mon esprit et celui des autres, j'ai réussi à bâtir une sécurité et j'ai eu beaucoup de succès. Veuillez svp. m'aider à comprendre cela parce que le *cours* est mon refuge et je ne comprends pas ce que vous voulez dire. Cela me fait peur de penser que le *cours* n'est peut-être pas ce que je pensais.

### Réponse :

D'abord, soyez rassuré, la réponse à la question 3 n'est pas censée être prise pour évaluer vos performances passées et présentes, ni juger votre suffisance ou insuffisance dans l'accomplissement des rôles que vous avez assumés. Le *cours* ne se préoccupe jamais des formes et des détails spécifiques dans nos vies et nos actions dans le monde. Et il n'est pas concerné non plus par les erreurs du passé comme moyen de renforcer notre culpabilité et surtout de cataloguer nos erreurs pour y arriver. L'accent est mis sur la correction de la seule erreur que nous faisons au présent : notre choix en faveur de l'égo. Et tout ce que vous décrivez : votre voix pour la « raison », vos réactions contre elle, etc. ne sont rien d'autre que la tentative de l'égo de vous garder en conflit et vous priver de la paix dans le moment présent. Ceci dit, clarifions ce que signifie cette déclaration dans la question 3 à propos de faire de son mieux. Comme le fait remarquer cette question, les rôles (formes) que nous assumons dans nos vies - - bien qu'initialement tous aient été choisis pour rendre la séparation, particularité, culpabilité et les différences réelles - - deviennent désormais des salles de classe.

Dans ces salles de classe nous allons apprendre nos leçons de pardon, une fois accepté le Saint-Esprit comme Enseignant. En d'autres termes, nos rôles comme étudiants, salariés, conjoints, parents, enfants, patrons, etc., sont les formes sur lesquelles nous projetons notre culpabilité inconsciente et ils deviennent désormais les moyens, si nous portons attention à nos pensées et réactions qu'ils suscitent, pour contacter cette culpabilité enfouie dans notre esprit. Ce n'est pas qu'il y a un certain idéal d'ego ou un standard à satisfaire, contre lequel nous devrions nous mesurer en termes de remplir nos rôles, ce qui ne serait qu'un piège d'ego et de ses attributs de grandeur. Le point ici, c'est seulement que c'est un moyen très pratique d'être fidèle à la salle de classe *que nous avons choisie pour nous-mêmes*, pour pouvoir passer plus vite au Grand Rôle que Dieu nous confie en tant que Son Fils unique. Si nous n'avons pas assumé nos responsabilités dans le monde que ce soit hier ou aujourd'hui, ce n'est pas péché et ce ne devrait pas être employé comme moyen pour renforcer la culpabilité, ce qui ne servirait absolument à rien. Il devient donc très utile d'être honnêtes avec soi-même, car se rebeller contre les responsabilités attachées à nos rôles ou essayer servilement de s'y conformer vient d'un même stratagème de l'ego. Manquer de porter attention ou négliger ces responsabilités au niveau de la forme est presque toujours une expression de notre problème d'autorité ; problème avec les autorités de ce monde qui, dans notre esprit, représentent l'Autorité suprême, à qui nous avons tenté de voler notre indépendance et notre autonomie.

Notre résistance à accepter les responsabilités dans nos rôles respectifs représente notre résistance à découvrir la culpabilité cachée afin qu'elle puisse être libérée. Jésus nous demande seulement d'être honnêtes, mais il ne nous condamne jamais si nous ne sommes pas encore prêts à regarder plus profondément en nous. Quant à la citation dans le *cours* d'être négligent auquel vous faites référence, examinons-la dans le contexte du passage en entier : « *Peut-être te demandes-tu comment tu peux être en paix alors que, tant que tu es dans le temps, il y a tant à faire encore avant que le chemin de la paix ne soit ouvert. Peut-être cela te paraît-il impossible. Mais demande-toi s'il est possible que Dieu ait un plan pour ton salut qui ne marche pas. Une fois que tu auras accepté Son plan comme étant la seule fonction que tu veuilles remplir, il n'est rien d'autre que le Saint-Esprit n'arrangera pour toi sans effort de ta part. Il ira devant toi pour aplanir ton chemin, ne laissant sur ta route aucune pierre sur laquelle tu pourrais trébucher, aucun obstacle qui pourrait te barrer la route. Il n'est rien qui te sera refusé dont tu aies besoin.*

*Il n'est pas une difficulté apparente qui ne fondera avant que tu ne l'atteignes. **Tu n'as pas besoin de penser à quoi que ce soit, insoucieux de tout sauf du seul but que tu voudrais accomplir.** Comme il t'a été donné, ainsi sera son accomplissement. La garantie de Dieu prévaudra contre tous les obstacles, car elle repose sur la certitude et non sur les contingences. Elle repose sur **toi**. Et que peut-il y avoir de plus certain qu'un Fils de Dieu ? (T.20.IV.8 ; bold ajouté)*

Vous remarquerez peut-être que ce passage commence en commentant tout ce qui doit être fait dans le temps. En particulier, il fait référence à toutes les relations particulières à pardonner, et cela comprend tous les rôles que nous assumons dans nos vies. La clé pour comprendre « *Tu n'as pas besoin de penser à quoi que ce soit, insoucieux de tout* » vient du passage précédent du paragraphe : *une fois que tu auras accepté Son plan comme étant la seule fonction que tu veuilles remplir*. Autrement dit, nous ne résistons pas à ce que nous semblons appelés à faire parce que nous comprenons que notre seul et unique but est de pardonner. Et nous apprenons à accueillir tous les défis apparents que notre vie nous présente, reconnaissant que chacun de ces défis vus à travers les yeux du pardon, nous rapproche un peu plus de chez nous. Et donc, nous n'aurons pas à prendre garde ou à nous faire du souci de la forme que prendra notre vie, parce que nous saurons que nous faisons le seul travail qui importe vraiment.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)  
Question 406